

RESTRICTIONS SÉMANTIQUES DANS LES CONSTRUCTIONS SÉRIELLES AVEC *SÓ* 'PRENDRE' ET *HÈN* 'TENIR' EN FONGBÈ*

Maxime da Cruz
Université du Québec à Montréal

Cet article se propose de faire ressortir les propriétés sémantiques et distributionnelles des verbes *só* 'prendre' et *hèn* 'tenir' dans les constructions sérielles en fongbè, langue Kwa parlée au Bénin. Nous montrerons que *só* 'prendre' a une spécificité sémantique. Il implique la volition ou le contrôle du sujet. Nous montrerons aussi que *só* 'prendre' se combine aussi bien avec des verbes de mouvement qu'avec des verbes de changement de lieu, de changement de possession et de changement d'état. S'agissant de *hèn* 'tenir', nous soutiendrons qu'il n'est pas marqué pour la volition ou le contrôle. Il implique une participation non consciente du sujet, et les verbes qui se combinent avec lui entrent dans les alternances causatives/inchoatives.

This paper proposes a semantic account of the distribution of the verbs *só* 'take' and *hèn* 'hold' in serial constructions in Fongbè, a Kwa language spoken in Benin. We show that *só* 'take' has a semantic specificity that involves volition or control on the part of the subject. We also show that *só* 'take' combines with verbs of movement as well as verbs of change of location, possession and state. On the other hand, we argue that *hèn* 'hold' only combines with verbs which participate into causative/inchoative alternations.

0. INTRODUCTION

Le but du présent article qui porte sur les données du fongbè, langue Kwa parlée au Bénin, c'est de faire ressortir les propriétés distributionnelles et sémantiques de *só* 'prendre' et de *hèn* 'tenir' dans les constructions sérielles. Nous montrerons que le verbe *só* 'prendre' a une spécificité sémantique. Il implique la volition ou le contrôle du sujet qui ne peut être qu'un NP animé ou un NP habilité à contrôler, comme les forces naturelles par exemple. S'agissant de *hèn* 'tenir', nous montrerons qu'il n'est pas marqué pour la volition ou le contrôle. Il implique avant tout une participation non consciente du sujet à la réalisation de l'événement. De plus, nous montrerons que *só* 'prendre' et *hèn* 'tenir' n'ont pas la même distribution. Alors que *só* se combine avec les verbes de changement de possession et changement d'état, *hèn* a une distribution plus limitée en regard de ces classes mais il se combine librement avec les verbes qui entrent dans les constructions causatives/inchoatives.

Dans un grand nombre de constructions sérielles du fongbè, on retrouve, en combinaison avec des verbes qui appartiennent à certaines classes, le verbe *só* 'prendre'. C'est ce que nous pouvons observer avec les phrases suivantes:

- 1a. *Kòkú só àsón lé yì àxì mè.*
Koku prendre crabe PL aller marché dans
'Koku a emporté les crabes au marché.'
*'Koku a pris les crabes et ils sont allés au marché.'

* Le présent article fait partie des travaux réalisés dans le cadre du projet de recherche intitulé «La genèse du créole haïtien: un cas particulier d'investigation de la grammaire universelle». Le projet est dirigé par Mme Claire Lefebvre et est financé par le CRSH, le FCAR et le FIR (UQAM). Nous tenons à remercier tous les membres du projet sus-mentionné qui ont eu à commenter une première version de ce travail. Nos remerciements vont également à MM. Denis Bouchard, Paul Hirschbühler et Zéphirin Tossa, à Mme Marie Labelle et aux participants au Kwa Comparative Syntax Workshop (MIT 1992) pour leurs heureuses suggestions.

- b. **Kòkú sọ̀ v̀i l̀é wá x̀d̀ m̀è.**
 Koku prendre enfant PL venir appartement dans
 'Koku a amené les enfants dans l'appartement.'
 *'Koku a pris les enfants et ils sont venus dans l'appartement.'
- c. **Kòkú sọ̀ m̀ési t̀òn l̀é s̀ù.**
 Koku prendre enseignant GEN PL grandir
 'Koku a honoré ses enseignants.'
 *'Koku a pris ses enseignants et ils ont grandi.'
- d. **Kòkú sọ̀ àv̀d̀ l̀é hwá lá.**
 Koku prendre pagne PL cacher
 'Koku a caché les pagnes.'
 *'Koku a pris les pagnes et ils se sont cachés.'

Mais, ce n'est pas uniquement ce verbe qu'on retrouve dans le paradigme du premier verbe des constructions sérielles; il y a également d'autres verbes, comme **hèn** 'tenir', et **kplá** 'accompagner' par exemple, qui apparaissent dans le même paradigme des constructions sérielles, ainsi que l'illustrent les exemples suivants:

- 2a. **Kòkú hèn m̀s̀tò ́ s̀ gblé.**
 Koku tenir voiture DET gâter
 'Koku a endommagé la voiture.'
 *'Koku a tenu la voiture et elle s'est endommagée.'
- b. **Kòkú kplá v̀i l̀é ỳi wèmá x̀d̀ m̀è.**
 Koku accompagner enfants PL aller école dans
 'Koku a conduit les enfants à l'école.'
 *'Koku a accompagné les enfants et ils sont allés à l'école.'

Dans le cadre de la présente étude, nous choisissons de nous pencher sur le cas de **hèn** 'tenir' et de **sọ̀** 'prendre'. Le verbe **hèn**, s'il peut se combiner avec certains verbes qu'on retrouve dans les constructions sérielles où il y a **sọ̀**, apparaît également avec d'autres verbes qui ne se combinent pas avec **sọ̀** 'prendre'. C'est ce que montrent les exemples en (3), (4) et (5).

- 3a. **Kòkú sọ̀ k̀s̀f̀ù l̀é ỳi.**
 Koku prendre verre PL aller
 'Koku a emporté les verres.'
- b. **Kòkú hèn k̀s̀f̀ù l̀é ỳi.**
 Koku tenir verre PL aller
 'Koku est allé (parti) avec les verres.'
- 4a. **Kòkú sọ̀ àhàn ́ s̀ ǹù.**
 Koku prendre boisson DET boire
 'Koku a bu la boisson.'
- b. * **Kòkú hèn àhàn ́ s̀ ǹù**
 Koku tenir boisson DET boire
- 5a. * **Kòkú sọ̀ k̀èk̀é ́ s̀ gblé**
 Koku prendre bicyclette DET gâter

- b. **Kòkú hèn kèké s gblé.**
 Koku tenir bicyclette DET gâter
 'Koku a endommagé la bicyclette.'

On remarque en (3) que les deux verbes se combinent avec **yì** 'aller', en (4) et (5) que **só** 'prendre' se combine avec **nù** 'boire' et pas avec **gblé** 'gâter', tandis que **hèn** 'tenir' se combine avec **gblé** 'gâter' et pas avec **nù** 'boire'.

Dans cet article, nous entendons rendre compte de la différence de comportement entre **só** 'prendre' et **hèn** 'tenir' dans les constructions sérielles. Nous allons proposer que cette différence se trouve dans les propriétés lexicales intrinsèques de ces deux verbes. Plus précisément, nous montrerons que le verbe **só** 'prendre' implique la volition ou le contrôle du sujet, tandis que, dans le cas de **hèn** 'tenir', il s'agit plutôt d'une participation non consciente du sujet à la réalisation de l'événement. Nous ferons ressortir également que **hèn** 'tenir' ne se combine qu'avec des verbes qui entrent dans des alternances causatives/inchoatives.

Nos propos seront organisés comme suit: dans la première section, nous examinerons **só** 'prendre' et **hèn** 'tenir' dans leur emploi simple, c'est-à-dire en contexte non sériel; c'est dans cette section que nous mettrons en relief la distinction volitive/non volitive. Dans les sections 2 et 3, nous présenterons les différentes classes de verbes avec lesquelles **só** 'prendre' et **hèn** 'tenir' se combinent respectivement, et nous donnerons l'interprétation sémantique de chacune des phrases qui contiennent ces combinaisons. Dans la section 4, nous proposerons une analyse de **só** 'prendre' et **hèn** 'tenir' dans les constructions sérielles. La conclusion viendra dans la section 5.

1. **SÓ** 'PRENDRE' ET **HÈN** 'TENIR' DANS LEUR EMPLOI SIMPLE

Nous ne pouvons rendre compte de la différence de comportement entre **só** 'prendre' et **hèn** 'tenir' sans avoir dégagé les propriétés sémantiques de chacun des deux verbes. C'est la raison pour laquelle, avant d'en arriver aux contextes de sérialisation, il nous paraît important de nous pencher sur ces verbes dans des phrases où ils sont employés simplement.

1.1 **SÓ** 'PRENDRE'

On retrouve le verbe **só** 'prendre' dans des contextes comme ceux-ci:

- 6a. **Kòkú só àwù ydyó s.**
 Koku prendre habit neuf DET
 'Koku a pris l'habit neuf.'
- b. **Kòkú só sáki tòn bò yì àzó mè.**
 Koku prendre sac GEN CONJ aller travail dans
 'Koku a pris son sac et il est allé au travail.'
- c. **Kòkú só nũ gànjí.**
 Koku prendre chose bien
 'Koku s'est bien habillé (préparé).'

Dans ces phrases, **Kòkú** acquiert le contrôle de quelque chose, généralement avec sa ou ses mains. L'exemple (6c) apparaît comme une construction à verbe léger, le nom en position

d'objet direct semblant apporter une qualité idiomatique spéciale à l'interprétation de base du verbe (cf. Lumsden, 1992). Le plus important ici, c'est que le verbe *só* 'prendre' requiert que le sujet ait voulu et causé la réalisation de l'événement; ce verbe implique donc la volition ou le contrôle du sujet.

Il est utile de souligner que *só* 'prendre' a un champ sémantique plus restreint que celui du verbe *prendre* en français ou du verbe *pran* en créole haïtien par exemple. Contrairement à *pran*, *só* 'prendre' n'est jamais employé avec le sens de 'arriver à', 'commencer à', 'recevoir' (cf. Valdman et al., 1981); par ailleurs, on ne retrouve pas *só* 'prendre' dans des expressions françaises comme *prendre froid*, *prendre de l'air*, *prendre un coup*, *prendre la parole*.

1.2. HÈN 'TENIR'

Si nous remplaçons *só* 'prendre' par *hèn* 'tenir' dans les phrases en (6), nous avons ce qui suit:

- 7a. **Kòkú hèn àwù yòyó s.**
Koku tenir habit neuf DET
'Koku a tenu l'habit neuf (il l'a avec lui).'
- b. **Kòkú hèn sákì tòn bò yì àzò mè.**
Koku tenir sac GEN CONJ aller travail dans
'Koku a tenu son sac et il est allé au travail.'
- c. **Kòkú hèn nũ s gànjí.**
Koku tenir chose DET bien
'Koku a bien tenu la chose (il en a bien pris soin).'

Par rapport à la composante de volition ou de contrôle, les phrases en (7) sont ambiguës. En effet, même si on ne peut pas exclure complètement une interprétation volitive, ce qui paraît important dans ces exemples, c'est que, de façon plus ou moins inconsciente, le sujet a participé à la réalisation d'un événement. Avec *hèn* 'tenir', on ne saurait donc parler d'agentivité de manière intrinsèque. Cette hypothèse peut être soutenue par le fait que le verbe *hèn* 'tenir' a aussi comme sujet des NP représentant des êtres non animés, ces derniers n'ayant pas de volonté. Ainsi, les phrases suivantes sont grammaticales:

- 8a. **Sákì s hèn àwù òxó s.**
sac DET tenir habit grand DET
'Le sac a contenu (gardé) le grand habit.'
- b. **Mótò s hèn àgbàn lé bí.**
voiture DET tenir bagage PL tout
'La voiture a contenu (gardé) tous les bagages.'

Dans ces exemples, on a même le sentiment que le sujet de *hèn* 'tenir' subit l'action exprimée par ce verbe; ces phrases illustrent en partie la différence entre *hèn* 'tenir' et *só* 'prendre', les exemples en (9) n'étant pas grammaticaux, compte tenu de la nature des NP en fonction de sujet.

- 9a. * **Sákì s só àwù òxó s**
sac DÉT prendre habit grand DÉT

- b. * mótò ́ ś àgbàn lé b́
voiture DÉT prendre bagage PL tout

À l'étape actuelle, nous pouvons faire remarquer que, dans les contextes où **ś** 'prendre' apparaît, le composant volitif est présent; cette déduction est confirmée par le fait que ce verbe ne prend comme sujet que des NP représentant des êtres animés ou des choses habilitées à contrôler. Dans les phrases où **hèn** 'tenir' est utilisé, on n'a pas noté de restrictions au niveau des NP en position de sujet; ici, on retient avant tout que le sujet participe inconsciemment à la réalisation d'un événement; mais il peut également subir l'action exprimée par **hèn** 'tenir'; on devrait donc considérer que ce verbe est non marqué pour le composant de volition ou de contrôle.

Ces caractéristiques que nous avons relevées dans l'emploi simple de ces deux verbes vont-elles apparaître également dans les contextes de sérialisation? Pour le savoir, nous allons faire ressortir les propriétés distributionnelles et sémantiques de **ś** 'prendre' et **hèn** 'tenir' lorsqu'ils se trouvent dans le paradigme V1 des constructions sérielles.

De manière intuitive, nous avons réparti en trois classes les verbes qui apparaissent dans le paradigme V2 des séries verbales. Il y a les verbes de mouvement, les verbes de changement de possession et les verbes de changement d'état¹; c'est ce classement qui a déterminé les regroupements qu'on observera dans notre illustration des contextes de sérialisation.

Nous commencerons avec les combinaisons dans lesquelles **ś** 'prendre' apparaît, et nous nous efforcerons de donner le contenu sémantique de chaque phrase.

2. LES SÉRIES VERBALES AVEC **Ś** 'PRENDRE'

2.1 LES VERBES DE MOUVEMENT

10. **Kókú ś wèmá lé yì àxì m̀.**
Koku prendre livre PL aller marché dans
'Koku a emporté les livres au marché.'

Ici, **ś** 'prendre' se combine avec **yì** 'aller' qui est un verbe de mouvement; dans l'interprétation que nous retenons, **Kókú** apparaît comme le causeur du déplacement des livres.

11. **Kókú ś gbè yì j́.**
Koku prendre voix aller en haut
'Koku a élevé la voix.'

Avec cette phrase, on pourrait parler de déplacement de la voix de **Kókú** d'un niveau bas à un niveau plus haut.

12. **Kókú ś mótò ́ bý xwé gbè.**
Koku prendre voiture DET entrer maison dans
'Koku a fait entrer la voiture à la maison.'

¹ C'est pour des raisons de présentation que nous utilisons ces étiquettes. On évitera donc de les prendre à la lettre.

Dans cette phrase, *só* 'prendre' se combine avec *byó* 'entrer' qui est un verbe de mouvement; ici également, dans l'interprétation, *Kòkú* apparaît comme le causeur du déplacement de la voiture.

13. *Kòkú só gbà ó wá xwé gbè.*
 Koku prendre caisse DET venir maison dans
 'Koku a apporté la caisse à la maison.'

Ici, c'est *wá* 'venir', un verbe de mouvement, qui se combine avec *só* 'prendre'; l'interprétation de la phrase a conduit aux mêmes constats que ceux qui ont été faits dans les phrases précédentes. C'est *Kòkú* qui a été l'auteur du transport de la caisse à la maison.

14. *Kòkú só àkwé ó jó nú Àsibá.*
 Koku prendre argent DET remettre à Asiba
 'Koku a remis l'argent à Asiba.'

Dans cette phrase, *só* 'prendre' se combine avec *jó* 'remettre' qui est également un verbe de mouvement; son interprétation révèle que *Kòkú* est le causeur du déplacement de l'argent.

15. *Kòkú só cávì ó nyì gbé.*
 Koku prendre clef DET jeter dehors
 'Koku a jeté la clef.'

Ici, on remarque que la clef a changé de lieu, à la suite du mouvement que *Kòkú* lui a imprimé; au moment où cet événement s'est produit, la clef ne se trouve plus sous le contrôle de *Kòkú*.

16. *Kòkú só àwù ó dó nú Àsibá.*
 Koku prendre habit DET mettre (planter) à Asiba
 'Koku a fait porter l'habit à Asiba.'

Ici, *Kòkú* est responsable de l'action qui a conduit au port de l'habit.

17. *Kòkú só àwù ó dọ xđ mè.*
 Koku prendre habit DET poser appartement dans
 'Koku a mis (déposé) l'habit dans l'appartement.'

Avec cette phrase, on peut retenir que, grâce à *Kòkú*, l'habit se trouve actuellement dans l'appartement; avant le geste de *Kòkú*, il ne s'y trouvait pas; donc, il a connu un changement de lieu.

18. *Kòkú só àwù ó kplá hđn.*
 Koku prendre habit DET accrocher porte
 'Koku a accroché l'habit à la porte.'

Dans cette phrase, grâce à *Kòkú* l'habit a changé de lieu; en dehors de ce déplacement, le contexte ne précise pas que l'habit a subi autre chose.

19. *Kòkú só mè ó zín d(ó) àyí.*
 Koku prendre personne DET appuyer (foutre) sur sol
 'Koku a terrassé la personne.'

Dans cette phrase, *Kòkú* a envoyé la personne à terre; il est donc possible de dire qu'il l'a fait changer de lieu, de position.

20. **Kòkú sọ̀ sìn ẹ̀ kún ny(ì) àyí.**
 Koku prendre eau DET verser à terre
 'Koku a versé l'eau par terre.'

Ici, il est évident que, par le geste de **Kòkú**, l'eau qui se trouvait peut-être dans un récipient a été répandue par terre; elle a changé de lieu.

21. **Kòkú sọ̀ àvò yòyò lẹ̀ kpé nú xóxó lẹ̀.**
 Koku prendre pagne neuf PL joindre à vieux PL
 'Koku a ajouté les pagnes neufs aux vieux.'

Dans cette phrase, **Kòkú** a joint deux choses qui étaient séparées; et en procédant de la sorte, **Kòkú** a déplacé au moins une d'entre elles, ou bien les deux à la fois.

Avec ces exemples, on a vu **sọ̀** 'prendre' en combinaison avec notamment les verbes **yì** 'aller', **yì jì** 'aller en haut, monter', **byọ̀** 'entrer', **wá** 'venir', **jọ̀** 'remettre', **nyì gbé** 'jeter dehors', **dọ̀** 'planter, mettre', **dọ̀** 'poser', **kplá (nǔ)** 'accrocher à (chose)', **zín dọ̀** 'appuyer sur', et **kún** 'verser'.

Parmi ces verbes qui apparaissent dans la première classe, on retrouve notamment des verbes que, dans sa classification des verbes anglais, Levin (1989) considère comme «pseudo-motional verbs, locative verbs, verbs of motion, verbs of appearance, sow verbs, put verbs», etc.

Dans le second groupe, nous avons mis des verbes qui impliquent un changement de possession.

2.2 LES VERBES DE CHANGEMENT DE POSSESSION

22. **Kòkú sọ̀ sákì ẹ̀ ná vù ẹ̀.**
 Koku prendre sac DET donner enfant DET
 'Koku a donné le sac à l'enfant.'

Kòkú, le responsable de l'action, a peut-être tendu le sac à l'enfant, et là on dira qu'il y a eu changement de lieu du sac, ou bien il a demandé à l'enfant de se déplacer pour aller/venir chercher cet objet. Ce qui est important ici, c'est qu'il y a eu changement de possession.

23. **Kòkú sọ̀ mótò ẹ̀ sà nú Àsibá.**
 Koku prendre voiture DET vendre à Asiba
 'Koku a vendu la voiture à Asiba.'

Kòkú est responsable de l'événement; ici également, il y a eu changement de possession; la voiture est devenue la propriété de l'acheteur.

24. **Kòkú sọ̀ xwé ẹ̀ xáyà nú Àsibá.**
 Koku prendre maison DET louer à Asiba
 'Koku a loué la maison à Asiba.'

Ce qui caractérise cette phrase, c'est le changement de possession; il n'y a pas eu changement de lieu de la maison; si, dans la plupart des cas, le locataire se déplace pour aller/venir occuper la maison, il existe des circonstances dans lesquelles le changement de lieu n'a pas lieu; ici, on a affaire à un changement de possession provisoire.

25. **Kòkú sɔ̀ gàn ɔ̀ xɔ̀.**
 Koku prendre montre DET acheter
 'Koku a acheté la montre.'

Ici également, ce qui est essentiel, c'est le changement de possession; rien ne nous oblige à dire qu'il y a toujours déplacement chaque fois qu'on achète quelque chose.

26. **Kòkú sɔ̀ àvɔ̀ ɔ̀ xéíé Àsibá.**
 Koku prendre pagne DET montrer Asiba
 'Koku a montré le pagne à Asiba.'

Dans cette phrase, **Kòkú** est responsable de l'action qui a conduit à rendre visible le pagne. Ce qui est important ici, c'est la possibilité de considérer que l'objet montré est devenu possession de la vision de **Àsibá**; c'est la raison pour laquelle nous proposons de classer **xéíé** 'montrer' dans le groupe des verbes de changement de possession. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que, dans certains cas, il y a eu changement de lieu de l'objet montré; parfois, on peut noter un changement de lieu de **Kòkú** et/ou un changement de lieu de ce qui couvrait le pagne.

27. **Kòkú sɔ̀ àfòkpà lé hwálá.**
 Koku prendre chaussure PL cacher
 'Koku a caché les chaussures.'

Ici également, la responsabilité de **Kòkú** est engagée dans la dissimulation des chaussures; ou bien ce sont les chaussures qui ont connu un changement de lieu, ou bien **Kòkú** s'est déplacé, ou bien encore on a dû changer de lieu à ce qui a permis de rendre invisibles les chaussures; ce qui est important ici aussi, c'est que l'objet caché n'est plus possession de la vision d'un tiers, **Àsibá** par exemple.

28. **Kòkú sɔ̀ zùn ɔ̀ sá wũ.**
 Koku prendre injure DET oindre corps
 'Koku a fermé les yeux sur l'injure.'

Ici, **Kòkú** n'a pas laissé l'injure l'indisposer; il lui a donné une autre interprétation; on peut donc considérer qu'il l'a déplacée de son contexte habituel, où l'injure était relativement contrôlée par celui qui injurie, pour s'en oindre le corps; et c'est cette dernière raison qui nous amène à proposer de considérer ce verbe comme exprimant un changement de possession.

29. **Kòkú sɔ̀ tú ɔ̀ hèn.**
 Koku prendre fusil DET tenir
 'Koku a tenu le fusil.'

Dans cette phrase, on peut considérer que **Kòkú** s'est emparé du fusil et le tient dans sa main; le fusil se trouve donc en sa possession.

30. **Kòkú sɔ̀ hwè cè kè mì.**
 Koku prendre faute GEN entrouvrir me
 'Koku m'a pardonné ma faute.'

Ici, on pourrait se demander quel est le rapport immédiat entre l'interprétation de la phrase et le sens de **kè** 'entrouvrir'; pour notre part, nous retenons que, en renonçant à tirer vengeance de la faute, **Kòkú** s'ouvre à la personne à laquelle il pardonne; on peut donc considérer qu'il fait

passer la faute de son usage habituel à un autre usage, et que, en procédant de la sorte, il en prend possession.

31. **Kòkú sɔ àvɔ ɔ xíyá.**
 Koku prendre pagne DET étendre au soleil
 'Koku a étendu le linge au soleil.'

Ici, on peut considérer que **Kòkú** a dû déplacer le pagne de l'endroit où il se trouvait pour le mettre à sécher; mais ce qui est important, c'est que par son geste, **Kòkú** a mis le pagne dans le champ d'action de ce qui va sécher le linge (le soleil par exemple); on pourrait donc dire que le linge devient possession du champ d'action de ce qui va le sécher; nous proposons donc de classer **xíyá** 'sécher' comme verbe de changement de possession.

Ici, **sɔ** 'prendre' se combine avec **ná** 'donner', **sà** 'vendre', **xáyà** 'louer', **xɔ** 'acheter', **xéíé** 'montrer', **hwálá** 'cacher', **sá** 'oindre', **hèn** 'tenir', **kè** 'entrouvrir', et **xíyá** 'étendre au soleil'.

Parmi ces verbes que nous avons regroupés dans la deuxième classe, on retrouve certains de ceux que Levin (1989) a classés comme 'carry verbs, conjecture verbs, hold verbs, verbs of concealment, verbs of change of possession, reaction verbs', etc.

Les verbes du troisième groupe sont ceux qui impliquent un changement d'état; ici, l'objet est affecté soit physiquement ou psychologiquement; c'est ce que nous illustrons avec les phrases suivantes.

2.3 LES VERBES DE CHANGEMENT D'ÉTAT²

32. **Kòkú sɔ àyíkún ɔ ðà.**
 Koku prendre haricot DET préparer
 'Koku a préparé (fait cuire) le haricot.'

Il ressort de cette phrase que, grâce aux dispositions prises par **Kòkú**, le haricot a atteint le degré de cuisson; nous supposons donc qu'il a été affecté physiquement.

33. **Kòkú sɔ kòkló ɔ hù.**
 Koku prendre poulet DET tuer
 'Koku a tué le poulet.'

Ici, il est possible de dire que, par son geste, **Kòkú** a fait passer le poulet de la vie à la mort; ici, nous parlons donc de changement d'état.

34. **Kòkú sɔ mɛ̀si tɔ̀n lé sù.**
 Koku prendre enseignant GEN PL grandir
 'Koku a honoré ses enseignants.'

Avec cette phrase, on peut dire que les enseignants ont été touchés psychologiquement par le geste ou les résultats de **Kòkú**; on n'exclura pas certains effets physiques; ce qu'il est important de retenir ici, c'est le changement d'état des enseignants.

² Dans Lefebvre (1991), les informateurs fon ont jugé inacceptables les combinaisons de **sɔ** 'prendre' avec les verbes de changement d'état. Tout en ne rejetant pas cette possibilité, les locuteurs fon que nous avons interrogés et nous-mêmes considérons lesdites combinaisons comme tout à fait naturelles.

35. **Kòkú sọ xóntón tòn hwè.**
 Koku prendre ami GEN être petit
 'Koku a humilié son ami.'

On peut dire que, dans cette phrase, le geste de **Kòkú** a touché psychologiquement son ami; ici également, ce qu'il est important de retenir, c'est le changement d'état.

36. **Kòkú sọ àhàn ọ nù.**
 Koku prendre boisson DET boire
 'Koku a bu la boisson.'

Avec cette phrase, on peut dire que **Kòkú** est responsable du fait que l'eau est allée dans son tube digestif; elle a donc connu un changement de lieu; ce qui nous paraît important, c'est que l'eau a connu un changement physique, son apparence dans le tube digestif n'étant pas identique à celle qu'elle avait avant d'être bue; et c'est la raison pour laquelle nous proposons d'interpréter **nù** 'boire' comme un verbe de changement d'état.

37. **Kòkú sọ làn ọ ò.**
 Koku prendre viande DET manger
 'Koku a mangé la viande.'

Ici, on peut dire que par son action, **Kòkú** a causé un changement de lieu de la viande; mais ce qui est fondamental, c'est que par la mastication, **Kòkú** a aussi causé un changement physique de cet aliment; nous interprétons donc **ò** 'manger' comme un verbe de changement d'état.

38. **Kòkú sọ nyónú ọ dà.**
 Koku prendre féminin DET épouser
 'Koku a épousé la femme.'

Dans cette phrase, le geste de **Kòkú** a changé l'état civil de la femme; il y a eu peut-être changement de lieu de l'épouse ou de l'époux; le plus important cependant, c'est le changement du statut social de cette femme; on pourra donc parler de verbe de changement d'état.

39. **Jèzú sọ sìn ọ húzú vèn.**
 Jésus prendre eau DET devenir vin
 'Jésus a transformé l'eau en vin.'

Avec cette phrase, rien ne nous oblige à parler de changement de lieu; par contre, ce qui est sûr, c'est le changement que le liquide a connu, tant au niveau de l'apparence (couleur) qu'à celui du goût; nous considérons **húzú** 'devenir, se transformer' comme un verbe de changement d'état.

40. **Kòkú sọ kófù ọ gbà.**
 Koku prendre verre DET casser
 'Koku a cassé le verre.'

De l'interprétation de cette phrase, il ressort que l'intégrité de ce verre a été touchée; il est très difficile de considérer ce que le verre est devenu une autre forme de verre.

Dans ces phrases, **sọ** 'prendre' se combine avec **ò** 'préparer', **hù** 'tuer', **sù** 'grandir', **hwè** 'être petit', **nù** 'boire', **ò** 'manger', **dà** 'épouser', **húzú** 'devenir, se transformer' et **gbà** 'casser'.

Dans la troisième classe, on retrouve les verbes que Levin (1989) a désignés comme ‘verbs of appearance, reaction verbs, turn verbs, cooking verbs, grow verbs, eat verbs, prepare verbs, psych-verbs, verbs of change of state’, etc.

Dans les trois classes, on a remarqué que le contenu sémantique de *só* ‘prendre’ en contexte sériel est en rapport étroit avec celui qu’il a lorsqu’il est l’objet d’une utilisation simple dans la proposition (cf. les phrases en (6) et (9)).

De notre point de vue, la présence de *só* ‘prendre’ dans la série verbale détermine la lecture volitive de l’événement (au sujet du composant de volition, (cf. Jackendoff, 1990); *só* ‘prendre’ annule l’ambiguïté dont certains verbes du paradigme V2 sont l’objet par rapport à la présence ou à l’absence de la volition ou du contrôle chez le sujet. Cela nous amène à nous poser une question plus générale, celle de savoir les critères qui déterminent la possibilité de combinaison de *só* ‘prendre’ avec certains verbes dans les constructions sérielles; nous reviendrons sur cette question un peu plus tard. En attendant, nous faisons remarquer que *só* ‘prendre’ se combine avec des verbes de changement de lieu et de mouvement, des verbes de changement de possession et des verbes de changement d’état.

Nous avons dit qu’on retrouve également *hèn* ‘tenir’ dans le paradigme V1 des constructions sérielles du fongbè; nous illustrerons à présent les contextes dans lesquels ce verbe apparaît.

3. LES SÉRIES VERBALES AVEC *HÈN* ‘TENIR’

Hèn ‘tenir’ ne se combine pas avec exactement les mêmes verbes que *só* ‘prendre’. Avant de voir les verbes avec lesquels il se combine spécifiquement, nous allons l’insérer dans tous les contextes où *só* ‘prendre’ a pu apparaître plus haut.

3.1 LES VERBES DE MOUVEMENT

Hèn ‘tenir’ ne se combine qu’avec un nombre réduit de verbes de cette classe.

41. **Kòkú hèn wèmá lé yì àxì mè.**
 Koku tenir livre PL aller marché dans
 ‘Koku est allé au marché avec les livres.’

Ici, comme *só* ‘prendre’, *hèn* ‘tenir’ se combine avec *yì* ‘aller’; dans l’interprétation que nous retenons, il apparaît que *Kòkú* a participé au transport des livres; il l’a fait de façon inconsciente ou volontaire.

42. ? **Kòkú hèn mótò s bys xwé gbè³.**
 Koku tenir voiture DET entrer maison dans
 ‘Koku est entré à la maison avec la voiture.’

Dans cette phrase, comme *só* ‘prendre’, *hèn* ‘tenir’ se combine avec *bys* ‘entrer’. Dans l’interprétation que nous retenons ici, *Kòkú* apparaît comme ayant participé inconsciemment ou non au déplacement de la voiture.

³ Nous avons mis un point d’interrogation au début de cet exemple parce que, à notre avis, la voiture dont il est question ici doit pouvoir être portée par *Kòkú*.

43. **Kòkú hèn gbà ɔ wá xwé gbè.**
 Koku tenir caisse DET venir maison dans
 'Koku est venu à la maison avec la caisse.'

Le verbe **wá** 'venir' se combine aussi avec **hèn** 'tenir'. L'interprétation de cette phrase diffère de celle en (13) en ce sens que, ici il existe une ambiguïté sur la participation inconsciente ou volontaire de **Kòkú** au transport de la caisse à la maison.

Hèn 'tenir' ne se combine avec aucun des verbes qui suivent, ainsi que l'illustre le caractère non grammatical de ces phrases.

- 44a. * **Kòkú hèn àkwé ɔ jó nú Àsibá**
 Koku tenir argent DET remettre à Asiba
- b. * **Kòkú hèn cávì ɔ nyì gbé**
 Koku tenir clef DET jeter dehors
- c. * **Kòkú hèn àwù ɔ dó nú Àsibá**
 Koku tenir habit DET mettre (planter) à Asiba
- d. * **Kòkú hèn àwù ɔ d́ó x̀d̀ m̀è**
 Koku tenir habit DET poser appartement dans
- e. * **Kòkú hèn àwù ɔ kplá h̀n**
 Koku tenir habit DET accrocher porte
- f. * **Kòkú hèn m̀è ɔ zín d(ó) àyí**
 Koku tenir personne DET appuyer (foutre) sur sol
- g. * **Kòkú hèn sìn ɔ kón ny(i) àyí**
 Koku tenir eau DET verser à terre
- h. * **Kòkú hèn àv̀d̀ ỳd̀ỳd̀ lé kpé nú x̀x̀x̀ lé**
 Koku tenir pagne neuf PL joindre à vieux PL
- i. * **Kòkú hèn gbè yì jì**
 Koku tenir voix aller en haut

Nous devons faire remarquer que, contrairement aux verbes **yì** 'aller', **wá** 'venir' et **byɔ** 'entrer', aucun des seconds verbes des phrases en (44) n'entre dans les alternances causatives/inchoatives; nous en reparlerons plus tard.

3.2 LES VERBES DE CHANGEMENT DE POSSESSION

Hèn 'tenir' ne se combine avec aucun des verbes de cette classe, comme l'illustrent les exemples suivants:

- 45a. * **Kòkú hèn sákì ɔ ná v̀i ɔ**
 Koku tenir sac DET donner enfant DET
- b. * **Kòkú hèn m̀ótò ɔ sà nú Àsibá**
 Koku tenir voiture DET vendre à Asiba

- c. * **Kòkú** **hèn** **xwé** **ś** **xáyà** **nú** **Àsibá**
 Koku tenir maison DET louer à Asiba
- d. * **Kòkú** **hèn** **gàn** **ś** **xò**
 Koku tenir montre DET acheter
- e. * **Kòkú** **hèn** **àvò** **ś** **xéílé** **Àsibá**
 Koku tenir pagne DET montrer Asiba
- f. * **Kòkú** **hèn** **àfòkpà** **lé** **hwálá**
 Koku tenir chaussure PL cacher
- g. * **Kòkú** **hèn** **zùn** **ś** **sá** **wǔ**
 Koku tenir injure DET oindre corps
- h. * **Kòkú** **hèn** **tú** **ś** **hèn**
 Koku tenir fusil DET tenir
- i. * **Kòkú** **hèn** **hwè** **cè** **kè** **mì**
 Koku tenir faute GEN entrouvrir me
- j. * **Kòkú** **hèn** **àvò** **ś** **xíyá**
 Koku tenir pagne DET étendre au soleil

On notera également qu'aucun des seconds verbes des phrases en (45) n'entre dans les alternances causatives/inchoatives.

3.3 LES VERBES DE CHANGEMENT D'ÉTAT

Hèn 'tenir' ne se combine qu'avec un seul des verbes de cette classe qu'on retrouve avec **sś** 'prendre' (cf. (46i)).

- 46a. * **Kòkú** **hèn** **àyikún** **ś** **ḡà**
 Koku tenir haricot DET préparer
- b. * **Kòkú** **hèn** **kòkló** **ś** **hù**
 Koku tenir poulet DET tuer
- c. * **Kòkú** **hèn** **mési** **tòn** **lé** **sù**
 Koku tenir enseignant GEN PL grandir
- d. * **Kòkú** **hèn** **xóntón** **tòn** **hwè**
 Koku tenir ami GEN être petit
- e. * **Kòk** **hèn** **àhàn** **ś** **nù**
 Koku tenir boisson DET boire
- f. * **Kòkú** **hèn** **làn** **ś** **ḡù**
 Koku tenir viande DET manger
- g. * **Kòkú** **hèn** **nyònú** **ś** **ḡà**
 Koku tenir féminin DET épouser
- h. * **Jèzú** **hèn** **sìn** **ś** **húzú** **vèn**
 Jésus tenir eau DET changer vin

- i. **Kòkú hèn kófù s gbà.**
 Koku tenir verre DET casser
 'Koku a cassé le verre.'

De l'interprétation de la phrase (46i.), il ressort que l'intégrité de ce verre a été touchée; il est très difficile de considérer que le verre est devenu une autre forme de verre; la différence avec la combinaison dans laquelle *s* 'prendre' apparaît, c'est qu'ici, *Kòkú* a participé à la réalisation de l'événement de façon inconsciente ou non volontaire.

Nous avons dit plus haut que *hèn* 'tenir' peut se combiner avec d'autres verbes qu'on ne retrouve pas avec *s* 'prendre'; c'est ainsi qu'on a:

47. **Kòkú hèn kèké s gblé.**
 Koku tenir bicyclette DET gâter
 'Koku a endommagé la bicyclette.'

Dans une phrase comme celle-ci, *Kòkú* a contribué consciemment ou inconsciemment à l'apparition du nouvel état de la bicyclette. Le caractère accidentel de l'événement est prépondérant, même si on ne peut pas exclure complètement des circonstances dans lesquelles *Kòkú* l'aurait volontairement causé. *Gblé* 'gâter', un verbe de changement d'état, ne se combine pas avec *s* 'prendre'.

48. **Kòkú hèn gàn s bú.**
 Koku tenir montre DET perdre
 'Koku a perdu la montre.'

Dans cette phrase, il est évident que la perte de la montre est purement accidentelle; ce verbe qui a une composante non volitive ne peut être combiné avec *s* 'prendre'; nous considérons *bú* 'perdre' comme un verbe de changement de lieu, et dans le contexte actuel, nous le rangerons dans la classe des verbes de mouvement.

En contexte de sérialisation, *hèn* 'tenir' se combine avec des verbes de mouvement *yì* 'aller', *by* 'entrer', *wá* 'venir', *bú* 'perdre' et des verbes de changement d'état *gbà* 'casser', *gblé* 'gâter'. Les propriétés que *hèn* 'tenir' révèle dans ce contexte sont en rapport avec celles qu'on note lorsqu'il est l'objet d'une utilisation simple dans la proposition.

4. ANALYSE

On a remarqué que dans les exemples que nous avons, c'est le verbe du paradigme V2 qui, en tant que prédicat principal, véhicule l'essentiel du contenu sémantique de la phrase. Dans les contextes où il apparaît, *s* 'prendre' implique ou vient confirmer la volition ou le contrôle du sujet dans la réalisation de l'événement; on pourrait dire que, dans ces constructions, le sujet acquiert le contrôle de quelque chose pour en faire un usage donné. Ainsi, ni l'analyse de Sebba (1987), ni celle de Roberts (1985) ne peuvent rendre compte des données du fongbè. En effet, Sebba propose que la fréquence du verbe **prendre** dans des constructions comme celles-ci soit expliquée par son manque de spécificité sémantique. Quant à Roberts, il soutient que la fonction du verbe **prendre** en gokona se réduit à l'assignation du Cas au Thème du deuxième verbe. Or, ce sont les propriétés sémantiques de *s* 'prendre' qui expliquent notamment le fait que, dans les constructions sérielles où il apparaît, le sujet est un NP animé ou un NP habilité à contrôler,

comme les forces de la nature par exemple. C'est ce qui nous permet de comprendre les exemples suivants:

49a. Jòhòn sɔ́ àvɔ́ ɔ́ yì.
vent prendre pagne DET aller
'Le vent a emporté le pagne.'

b. * sáki sɔ́ àvɔ́ ɔ́ yì
sac prendre pagne DET aller

La phrase (49a) est bonne, étant donné que les forces de la nature comme le vent sont habilitées à mouvoir; ils peuvent donc contrôler l'action de sɔ́ 'prendre'. Par ailleurs, si nous adoptons l'hypothèse de Roberts (1985), on ne pourrait pas expliquer le rejet de l'exemple (49b). En effet, contrairement à la phrase (49a), l'exemple (49b) n'est pas grammatical, parce que nous avons comme sujet un NP ne représentant ni un être animé, ni un être habilité à contrôler. Or, avec sɔ́ 'prendre', il y a volition ou contrôle du sujet dans la réalisation de l'événement.

Nous proposons donc d'interpréter sɔ́ 'prendre' dans les constructions sérielles comme **Cause, volitif**. On retrouve une proposition allant dans le même sens dans Lichtenberk (1991). En vangunu, une langue d'Océanie, des verbes tels COME indiquent la **venitive directionality** tel qu'en (50).

50. Kai viara mai taqu ra yo! VANGUNU
proh laugh COME Goal.my me you.SG
'Don't laugh at me!'

Lefebvre (1989) montre également que le verbe pran 'prendre' apparaissant dans les constructions sérielles du haïtien implique une action volitive.

Si nos propositions au sujet de sɔ́ 'prendre' sont justes, on prédit que les exemples suivants ne sont pas grammaticaux.

51a. * Kòkú sɔ́ àkwé ɔ́ bú
Kòkú prendre argent DET perdre

b. * Kòkú sɔ́ àwù ɔ́ gblé
Kòkú prendre habit DET gâter

Au niveau pragmatique, il est difficile de concevoir qu'une personne perde volontairement quelque chose; dans le cas où, de façon consciente, elle fait disparaître un objet lui appartenant, on pourra dire par exemple qu'elle l'a caché; en effet, avec bú 'perdre', la nature non volitive ou non contrôlée de l'événement est évidente; on pourrait même considérer que le composant de contrôle est absent du contenu sémantique de ce verbe. S'agissant de gblé 'gâter', même si on ne peut pas exclure complètement l'existence de contextes dans lesquels on pourra parler de volition ou de contrôle du sujet, on admet que l'absence de volition ou de contrôle est prépondérante; c'est ce qui explique que la combinaison de ce dernier verbe avec sɔ́ 'prendre' (51b) donne une phrase qui n'est pas grammaticale.

Dans les constructions sérielles où l'événement peut être accidentel ou non prévu, on retrouve parfois hèn 'tenir', un verbe qui, lorsqu'il se trouve dans le paradigme V1, ne se combine jamais avec les verbes qui impliquent obligatoirement la volition ou le contrôle du sujet. Mais, on peut se demander si l'interprétation de hèn 'tenir' dans les constructions sérielles

comme **Cause, non volitif** règle tous les problèmes. Nous répondons par la négative. En effet, nous ne pensons pas que la différence entre **só** 'prendre' et **hèn** 'tenir' dans les constructions sérielles se limite à l'opposition volitive/non volitive. Ce point de vue s'appuie sur le fait que, dans certaines des séries verbales où **hèn** 'tenir' apparaît dans le paradigme V1, on ne peut exclure complètement une interprétation où il y a volition ou contrôle du sujet. C'est le cas par exemple avec la phrase (46i) que nous répétons ici en (52).

52. **Kòkú hèn kófù s gbà.**
 Koku tenir verre DET casser
 'Koku a cassé le verre.'

Nous proposons alors de retenir également que, dans les constructions sérielles, **hèn** 'tenir' indique surtout que le sujet a participé de façon inconsciente à la réalisation de l'événement. Ici, il n'y a donc pas lieu de parler d'agentivité de manière intrinsèque, même si on peut trouver des contextes dans lesquels cela est vérifié. L'interprétation non volitive de **hèn** 'tenir' signifie que ce verbe n'est pas marqué pour la volition ou le contrôle; donc, il n'implique pas obligatoirement la volition ou le contrôle du sujet.

Si nos prévisions sont justes, on explique pourquoi les exemples suivants ne sont pas grammaticaux:

- 53a. * **Kòkú hèn àkwé s jó nú Àsibá**
 Koku tenir argent DET remettre à Asiba
- b. * **Kòkú hèn àwù s dó**
 Koku tenir habit DET porter
- c. * **Kòkú hèn àfòkpà lé hwálá**
 Koku tenir chaussure PL cacher

En effet, une personne possédant toutes ses facultés ne peut remettre, porter ou cacher quelque chose sans volition ou contrôle. Même si des facteurs extérieurs l'influencent, elle doit à un moment donné s'impliquer de façon consciente dans la réalisation de l'événement. Si ces remarques sont pertinentes, les phrases ci-après seront également mauvaises.

- 54a. * **Kòkú hèn mótò s sà**
 Koku tenir voiture DET vendre
- b. * **Kòkú hèn gàn s xò**
 Koku tenir montre DET acheter
- c. * **Kòkú hèn làn s ò**
 Koku tenir viande DET manger

Nous pensons que, si les exemples en (54) ne sont pas des phrases grammaticales, c'est parce que, dans leur sens le plus neutre, les verbes du paradigme V2 impliquent la volition ou le contrôle de l'acteur. En effet, au niveau pragmatique, il est difficilement concevable d'acheter, de vendre ou de manger quelque chose sans en prendre la décision. Pour ces mêmes raisons, les exemples suivants devraient être mal formés.

- 55a. * **Kòkú hèn xóntón tòn lé hwè**
 Koku tenir ami GEN PL être petit

b. * Jèzú hèn sin ɔ húzú vɛ
 Jésus tenir eau DET changer vin

c. * Kòkú hèn cávì ɔ nyì gbé
 Koku tenir clef DET jeter dehors

Si dans ces phrases, la combinaison de **hèn** 'tenir' avec les verbes du paradigme V2 donne des phrases qui ne sont pas grammaticales, c'est parce que ces verbes impliquent également la volition ou le contrôle du sujet.

Nous avons dit que, dans les constructions sérielles, **hèn** 'tenir' indique surtout que le sujet a participé de façon inconsciente à la réalisation de l'événement, et nous avons proposé de l'interpréter comme un **Cause, non volitif**. Si cette proposition est juste, les phrases suivantes devraient être grammaticales.

56a. Kòkú hèn kófù ɔ gbà.
 Koku tenir verre DET casser
 'Koku a cassé le verre.'

b. Kòkú hèn cávì ɔ yì.
 Koku tenir clef DET aller
 'Koku est parti avec (a emporté) la clef.'

Ici, les verbes qui se trouvent dans le paradigme V2 peuvent, selon le contexte, se combiner avec **só** 'prendre' ou **hèn** 'tenir', parce que, au niveau de l'interprétation, ils ont une ambiguïté par rapport à la présence ou à l'absence de volition; en effet, on peut, de façon accidentelle ou inconsciente, casser un verre ou emporter une clef, comme on peut en avoir pris la décision à l'avance; c'est l'une des raisons pour lesquelles il nous paraît nécessaire de préciser que, dans les constructions sérielles, l'opposition **só** 'prendre'/**hèn** 'tenir' ne peut pas se limiter à la distinction volitive/non volitive. L'identification que nous avons proposée nous permet de rendre compte de l'ensemble des interprétations de **hèn** 'tenir' dans les séries verbales.

En effet, contrairement aux cas que nous avons vus en (54) par exemple, lorsque c'est la composante non volitive qui est prépondérante dans la sémantique des verbes, on peut naturellement les combiner avec **hèn** 'tenir', comme l'attestent les exemples en (47) et (48) que nous restituons ici en (57):

57a. Kòkú hèn kèkè ɔ gblé.
 Koku tenir bicyclette DET gâter
 'Koku a endommagé la bicyclette.'

b. Kòkú hèn gàn ɔ bú.
 Koku tenir montre DET perdre
 'Koku a perdu la montre.'

Nous avons noté que **só** 'prendre' se combine avec des verbes de mouvement, des verbes de changement de possession et des verbes de changement d'état, tandis que **hèn** 'tenir' ne se combine qu'avec des verbes de mouvement et des verbes de changement d'état; on ne les retrouve pas en combinaison avec des verbes de création ou des verbes de perception par exemple. Ainsi, les phrases en (58) ne sont pas grammaticales.

- 58a. * **Kòkú sɔ/hèn xwé ɔ gbá**
 Koku prendre/tenir maison DET construire
- b. * **Kòkú sɔ/hèn gbà ɔ mɔ**
 Koku prendre/tenir caisse DET voir

Il faut donc expliquer le fait que ces combinaisons ne sont pas grammaticales. La raison nous paraît découler de ce qu'il est impossible par exemple de prendre le contrôle d'une maison qui n'existe pas ou de la tenir. En ce qui concerne la phrase (58b), dans les circonstances présentes, le sujet ne peut ni contrôler, ni être responsable de la visibilité de la caisse.

Mais, nous avons dit plus haut que, même s'il est évident que la composante volitive est toujours présente dans les contextes où *sɔ* 'prendre' apparaît, la différence entre *sɔ* 'prendre' et *hèn* 'tenir' dans les constructions sérielles ne se limite pas à l'opposition volitive/non volitive. Nous nous demandons alors s'il n'y a pas une autre manière de relier les contextes dans lesquels *hèn* 'tenir' apparaît. À ce niveau, nous faisons remarquer que tous les verbes qui se combinent avec *hèn* 'tenir' dans les constructions sérielles entrent dans les alternances causatives/inchoatives. Cet argument paraît intéressant, même s'il soulève une autre question. Comment expliquer que ne soit pas grammaticale la combinaison de *hèn* 'tenir' avec *húzú* 'devenir, se transformer', un verbe qui entre également dans les alternances causatives/inchoatives? À l'étape actuelle, nous n'avons aucune explication pour ce dernier cas. Nous maintenons cependant la généralisation que nous avons proposée, à savoir que les verbes qui se combinent avec *hèn* 'tenir' dans les constructions sérielles sont des verbes qui entrent dans les alternances causatives/inchoatives.

Il existe d'autres exemples de verbes avec lesquels on ne peut combiner ni *sɔ* 'prendre' ni *hèn* 'tenir'.

- 59a. * **Kòkú sɔ/hèn Báyí kò nú**
 Koku prendre/tenir Bayi rire chose
- b. * **Kòkú sɔ/hèn Báyí ñú wè**
 Koku prendre/tenir Bayi danser danse

Si nous considérons la combinaison avec *sɔ* 'prendre', on ne peut nier la prédominance de la composante volitive dans l'interprétation sémantique des verbes *kò nú* 'rire' et *ñú wè* 'danser'. Comment rendre compte alors du fait qu'ils ne se combinent pas avec *sɔ* 'prendre'? On sait que, dans ces constructions sérielles, le verbe du paradigme V2 doit être un verbe de mouvement, un verbe de changement de possession ou un verbe de changement d'état; or, *kò nú* 'rire' et *ñú wè* 'danser' n'appartiennent à aucune de ces classes. Une autre raison qu'on pourrait avancer, c'est que, dans ces exemples, l'agent du second verbe ne peut être l'objet du premier verbe. Ce dernier argument peut également expliquer la nature des combinaisons de *kò nú* 'rire' et *ñú wè* 'danser' avec *hèn* 'tenir'. Il est nécessaire d'ajouter que, contrairement aux verbes qui se combinent avec *hèn* 'tenir', *kò nú* 'rire' et *ñú wè* 'danser' n'entrent pas dans les alternances causatives/inchoatives.

Par ailleurs, nous devons préciser qu'en fongbè, il n'existe pas d'entrées lexicales pour les verbes *amener*, *emmener*, *apporter* et *emporter*; ces verbes n'apparaissent que dans les séries verbales, et le primitif CAUSE est présent dans chacune de leurs représentations sémantiques. La question que nous nous posons alors est de savoir si la sérialisation n'est pas en

réalité une opération de causativisation. En effet, dans toutes les séries que nous avons ici, on note une introduction du composant CAUSE (volitif/non volitif).

Mais retenir cette explication pour motiver l'existence des séries en fongbè, soulèverait d'autres questions. D'abord, on pourrait se demander pourquoi la sérialisation n'est-elle pas opérationnelle dans d'autres langues, et ensuite voir s'il n'existe pas d'autres moyens d'exprimer la causativisation en fongbè. Il faudrait également justifier les restrictions qu'on note au sujet des verbes dans ce type de construction.

Or, en fongbè, il existe des constructions qui ressemblent apparemment à des causatives; ce sont des propositions introduites par les constructions du type [NP VP CP]. Mais, contrairement à ce qu'on observe dans les séries verbales, il n'y a pas de restrictions sur les verbes qui peuvent apparaître dans ce contexte; par ailleurs, il existe une différence de structure syntaxique entre les deux types de construction, la structure des séries étant de type [NP V1 NP V2 (NP)].

À l'étape actuelle, et compte tenu des données, nous pouvons dire que, dans leur emploi simple comme dans les constructions sérielles, le sens des verbes fon *sɔ* 'prendre' et *hɛn* 'tenir' est respectivement **prendre le contrôle de** et **tenir** (pas nécessairement avec les deux mains).

5. CONCLUSION

Dans cet article, nous avons soutenu que *sɔ* 'prendre' implique la volition ou le contrôle du sujet. Dans les constructions sérielles avec *sɔ* le sujet de la phrase acquiert le contrôle de quelque chose pour en faire un usage donné. Nous avons montré également que *sɔ* 'prendre' se combine avec des verbes de mouvement, des verbes de changement de possession et des verbes de changement d'état. En ce qui concerne *hɛn* 'tenir', nous avons soutenu que, dans les constructions sérielles, ce verbe implique une participation non consciente du sujet à la réalisation de l'événement; ici, on ne note donc pas l'obligation pour le sujet d'être un NP animé ou un NP habilité à contrôler. *Hɛn* 'tenir' ne se combine qu'avec des verbes qui entrent dans les alternances causatives/inchoatives. Enfin, nous avons fait remarquer que si on assimile la sérialisation à une opération de causativisation, il faudra rendre compte des restrictions qui sont observées dans les séries verbales et de la différence de structure syntaxique qu'on note entre les deux types de construction.

RÉFÉRENCES

- Jackendoff, Ray. 1990. *Semantic Structures*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Lefebvre, Claire. 1991. *Take Serial Verb Constructions in Fon*. *Serial Verbs: Grammatical, Comparative and Cognitive Approaches*, ed. by Claire Lefebvre, 37-78. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Lefebvre, Claire. 1989. *Instrumental Take-Serial Constructions in Haitian and in Fon*. *RCL*. 34.3.319-338.
- Levin, Beth. 1989. *Towards a Lexical Organization of English Verbs*. Northwestern University. ms.
- Lichtenberk, Frantisek. 1991. *Semantic Change and Heterosemy in Grammaticalization*. *Language*. 6. 475-509.
- Lumsden, John S. 1992. *On the Semantic Representation on PRAN 'take' in Haitian Creole*. *Travaux de recherche sur le créole haïtien*. 7: 51-64. Université du Québec à Montréal.
- Roberts, Ian. 1985. *Serial Verbs and Government Binding Theory*. University of Southern California. ms.
- Sebba, Mark. 1987. *The Syntax of Serial Verbs: an Investigation into Serialization in Sranan and Other Languages*. Amsterdam: John Benjamins.
- Valdman, A. *et al.* 1981. *Haitian Creole-English-French Dictionary*. (2 Volumes.) Bloomington, IN: Indiana University, Creole Institute.